

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 4 (1981)

Artikel: Le Musée rural des Genevez
Autor: Grim, Pierre / Bueche, Jeanne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064271>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Musée rural des Genevez

Je ne reviendrai pas sur les débuts du Musée rural jurassien, un article ayant été consacré à la question dans le premier numéro de L'Hôtâ. Je me contenterai de rappeler quelques faits.

C'est au printemps 1976 que l'idée d'un musée rural prend corps. M. Pierre Voirol, boucher aux Genevez, est propriétaire d'une ferme qui a la particularité de posséder un toit de bardeaux. Le dernier du Jura, sans doute. Contacté par M. Gilbert Lovis, M. Voirol se déclare prêt à céder une partie de sa ferme pour en faire le Musée rural jurassien, maison témoin de l'habitat campagnard d'autrefois. Des membres de l'ASPRUJ créent alors une Fondation. En août 1977, ses statuts sont rédigés et la Fondation constituée. C'est à elle qu'incombera la tâche de restaurer la vieille ferme des Genevez et d'en faire un musée.

Sommairement décrite, la donation comprend, au rez-de-chaussée, une cuisine voûtée, trois caves attenantes, dont l'une voûtée, une écurie et un bûcher, et à l'étage, deux chambres et un fumoir. Au moment de sa prise en charge par la Fondation, le bâtiment est en mauvais état. Le toit de bardeaux fait eau en plusieurs endroits, les murs sont détremplés, la voûte de la cuisine menace ruine. Le temps presse. La Fondation charge Mlle Jeanne Bueche, architecte à Delémont, de diriger les travaux de restauration. Coût de l'opération : deux cent vingt mille francs. La Fondation n'a pas un sou vaillant mais trouve un appui précieux en M. Andréas Moser, alors chef du Service de la protection du patrimoine rural au Département de l'agriculture du canton de Berne. M. Moser s'enthousiasme pour la vieille demeure des Genevez qu'il visite à plusieurs reprises. Il progrigue à la Fondation aide et conseil, la soutient dans ses requêtes auprès du canton de Berne et de la Confédération qui octroient les subventions nécessaires au démarrage des travaux. Qu'il me soit permis de rendre hommage à Andréas Moser. J'ai assez lutté contre la mainmise de Berne sur le Jura pour saluer en M. Moser



La rénovation du toit de badeaux a été terminée le 14 septembre 1979.

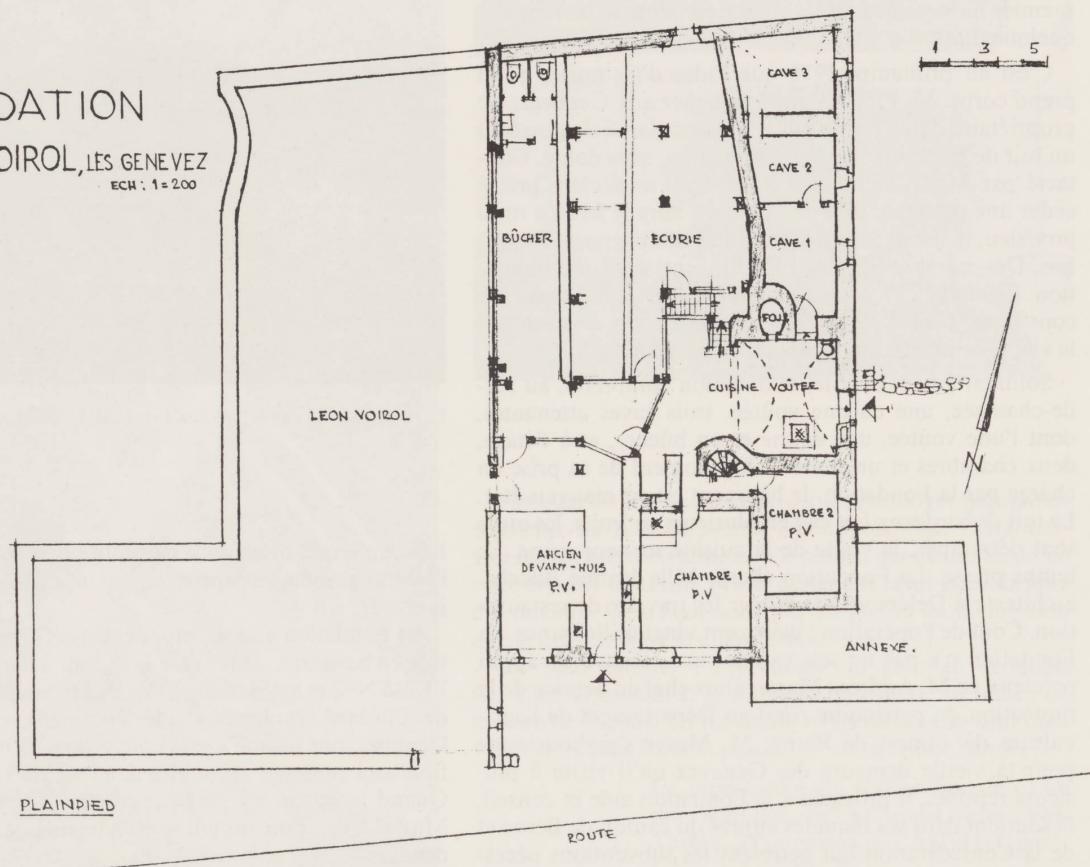
l'exemple rare d'une aide constante et bienveillante, doublée de grandes compétences en matière de patrimoine jurassien.

La Fondation vise un premier objectif, refaire la couverture en bardeaux. Je renvoie le lecteur à l'article paru dans l'Hôtâ N° 2 et au film que MM. Pierre Steulet, cameraman de Chézard, et Jean-Claude Rossinelli, instituteur aux Genevez, ont tourné sur la couverture de notre ferme. Ce film sera présenté au public dans un très proche avenir. Quand la saison s'y prêtera, grimpez la pente derrière le Musée. Vous pourrez admirer la beauté de ce toit de bardeaux.

Une fois la ferme à l'abri des intempéries et préservée de nouvelles dégradations, on s'attaquera à la restauration intérieure, dont il serait trop long de relater les étapes. Un

FONDATION
PIERRE VOIROL, LES GENEVEZ

ECH : 1 = 200

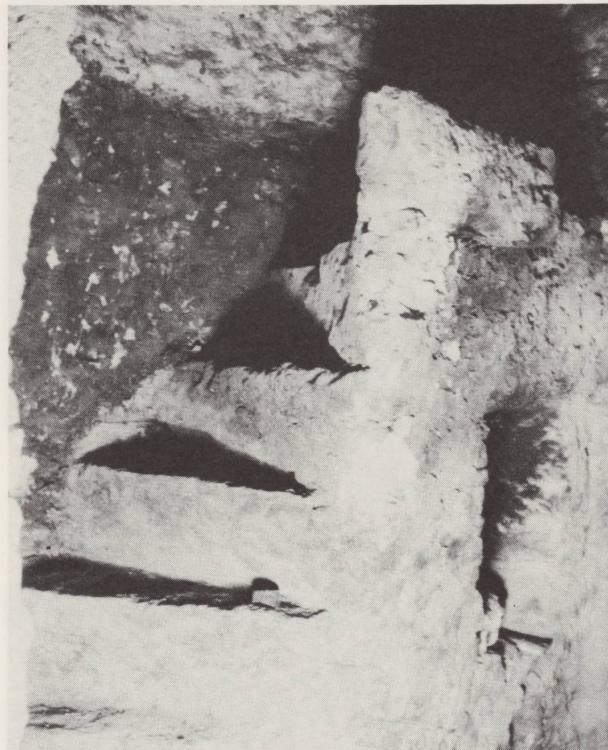


épisode mérite d'être mentionné. Les ouvriers qui travaillent à remplacer l'escalier en bois menant au premier étage, escalier droit et de facture récente, remarquent dans le mur deux pierres superposées et arrondies cachées jusqu-là par le limon. L'architecte présente à ce moment-là demande qu'on essaie de dégager ces pierres. C'est alors qu'on met à jour ce qui pouvait constituer le noyau d'un escalier en colimaçon. Poussant plus avant les investigations, on finit par dégager une, puis deux marches, puis tout un escalier tournant. Ainsi s'explique le mur cintré de la cuisine entourant l'escalier à vis, comblé à une date inconnue, probablement dans le courant du XVIII^e siècle. Ce très rare exemple d'escalier tournant dans les fermes des Franches-Montagnes témoigne de l'ancienneté du bâtiment dont la construction remonte sans doute à la deuxième moitié du XVI^e siècle.

La découverte de cet escalier a quelque peu perturbé notre programme de restauration. Les travaux ont avancé malgré la difficulté du travail «à l'ancienne» et d'artisans au zèle parfois vacillant. Ceux qui ont visité le chantier à ses débuts pourront mesurer le chemin parcouru. La Fondation prépare l'aménagement intérieur du Musée et elle a mis sur pied une commission qui s'occupe de récolter et d'inventorier les objets offerts par des particuliers.

Nos moyens financiers sont toutefois modestes et réduisent nos possibilités d'action. Très parcimonieusement soutenu par l'Etat jurassien, il nous faudrait des fonds pour terminer la restauration et entamer l'aménagement du Musée. Le souci de défendre et d'illustrer le patrimoine rural du Jura est trop souvent relégué au second plan par les échéances administratives et paperassières. Nous cherchons les «perles rares» capables de prendre les contacts utiles, d'éveiller l'intérêt du citoyen et des collectivités publiques, de mener une campagne financière.

Pour l'heure, la Fondation vous invite à la première fête qu'elle organisera ce printemps. Vous pourrez visiter la



Vue partielle de l'escalier tournant.

ferme du Musée, assister à la projection du film sur les bardeaux ou déguster des spécialités fumées à la voûte ou cuites dans notre four nouvellement reconstruit.

Texte : Pierre Grim, président de la Fondation
Plan et photos : Jeanne Bueche, architecte